

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

ÉLIE CARTAN

**Remarque sur l'article « Les représentations linéaires
des groupes de Lie »**

Journal de mathématiques pures et appliquées 9^e série, tome 17, n° 1-4 (1938), p. 438.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1938_9_17_1-4_438_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

*Remarque sur l'article « Les représentations linéaires
des groupes de Lie »;*

PAR ÉLIE CARTAN.

Dans l'article : « Les représentations linéaires des groupes de Lie » paru dans ce même Journal ⁽¹⁾, je me suis appuyé, en ce qui concerne les groupes non intégrables, sur la propriété du groupe adjoint d'un groupe non intégrable G de laisser invariantes les racines (linéaires) de l'équation de Killing de son plus grand sous-groupe invariant intégrable Γ ⁽²⁾. Cette propriété est exacte, mais la raison que j'en ai donnée, à savoir que les racines de l'équation de Killing de Γ sont les racines linéaires de l'équation de Killing de G , est fautive, comme me l'a fait remarquer M. l'abbé Potron. La proposition énoncée plus haut tient simplement à ce que tout automorphisme d'un groupe de Lie Γ laisse invariant le premier membre de l'équation de Killing de ce groupe; si cette équation de Killing n'a que des racines linéaires, l'automorphisme échange entre elles ces racines; mais si cet automorphisme fait partie d'une famille *continue* d'automorphismes contenant l'automorphisme identique, chacune de ces racines est invariante : c'est ce qui se passe pour les opérations du groupe linéaire adjoint (continu) de tout groupe G admettant Γ pour sous-groupe invariant. Du reste, une vérification par le calcul, calquée sur la démonstration donnée par M. F. Engel de l'invariance du premier membre $\Delta(\omega)$ de l'équation de Killing d'un groupe par son groupe adjoint ⁽³⁾, est immédiate ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ *Journal de Math.*, t. 17, 1938, p. 1-12.

⁽²⁾ *Loc. cit.*, n° 7, p. 9-10.

⁽³⁾ Voir E. CARTAN, *Thèse*, p. 26-27.

⁽⁴⁾ Il suffit de remarquer que la transformation infinitésimale E_α du groupe adjoint de G , considérée comme opérant sur les paramètres e^i de la transformation infinitésimale $e^i X_i$ de Γ , est $c_{i\alpha}^j e^i \frac{\partial f}{\partial e^j}$ ($i, j = 1, 2, \dots, \rho$).